

# Chrétiens, témoins de l'Espérance

avec la première lettre de Pierre



Rose ouest de la cathédrale Notre Dame de Paris, vitrail de la foi -  
<http://cathedrale.gothique.free.fr>

*Restons vigilants  
dans l'épreuve  
et fermes dans la foi.*

*4<sup>ème</sup> encouragement*



Lire 1P 4,12 - 5,14

5/2

## Ensemble, partageons !

Commençons par lire l'ensemble du passage...

- Qu'est-ce qui nous trouble ou nous dérange ?
- Comment comprendre le lien entre souffrance et joie ?  
En quoi nous rejoint-il dans notre expérience, ou dans l'actualité ?
- A quoi sommes-nous, chrétiens, invités ?

## Zoom sur 1P 5,1-11

5,<sup>1</sup>J'exhorte donc les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux et témoin des souffrances du Christ, moi qui ai part à la gloire qui va être révélée : <sup>2</sup>Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, en veillant sur lui non par contrainte, mais de bon gré, selon Dieu ; non par cupidité, mais par dévouement. <sup>3</sup>N'exercez pas un pouvoir autoritaire sur ceux qui vous sont échus en partage, mais devenez les modèles du troupeau. <sup>4</sup>Et quand paraîtra le souverain berger, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas.

<sup>5</sup>De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité, car *Dieu s'oppose aux orgueilleux*, mais aux humbles il accorde sa grâce. <sup>6</sup>Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu, afin qu'il vous élève au moment fixé ; <sup>7</sup>déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous. <sup>8</sup>Soyez sobres, veillez ! Votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. <sup>9</sup>Résistez-lui, fermes dans la foi, sachant que les mêmes souffrances sont réservées à vos frères dans le monde.

<sup>10</sup>Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle en Christ, vous rétablira lui-même après que vous aurez souffert un peu de temps ; il vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. <sup>11</sup>A lui la domination pour les siècles ! Amen.

TOB 2010

ABC

## En d'autres termes

« **La fournaise de l'épreuve** » (4,12) : on retrouve ce thème en 1P 1,7. L'épreuve qui épure la foi n'est pas acceptée avec résignation mais elle est considérée comme le chemin sur lequel il faut avancer pour rejoindre le Christ.

« **L'esprit de gloire** » (4,14) témoigne dans la conscience des persécutés qu'ils participent à la gloire du Christ qui a connu la souffrance comme un chemin vers la résurrection (cf. Mc 13,11).

« **Gloire éternelle** » (5,10) : « Nous vous avons exhortés, encouragés et adjurés de vous conduire d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son Royaume et à sa gloire » (1 Th 2,12).

**Babylone** (5,13) : sans doute Rome, par une allusion péjorative à la capitale de l'empire babylonien païen, disparue au II<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. (Ap 14,8). La première lettre de Pierre aurait donc pu être écrite à Rome.

« **Marc mon fils** » (5,13) : ce compagnon de Pierre pourrait être l'évangéliste (Ac 12,12).

**Ce quatrième encouragement** prend en compte les orages et les crises que traversent l'Eglise et le monde, voire les persécutions et le mépris des gens. Pierre exhorte les chrétiens convaincus et engagés à la suite du Christ, à œuvrer avec leurs pasteurs, les anciens, afin d'édifier cette communion fraternelle instaurée par le Ressuscité. Il encourage chacun à se soumettre humblement à la contagion de l'amour qui seul rend inébranlable...

La vigilance dans l'épreuve et la gloire promise aux persécutés sont les deux traits caractéristiques de cet ultime encouragement avec des accents nouveaux : la communion au Christ (à ses souffrances, comme à sa gloire), la grandeur du nom de chrétien, la vigilance sans cesse requise, l'humilité. Une grande force tranquille émane des dernières lignes de la lettre. Ne démissionnez pas, nous conseille Pierre, mais prenez l'occasion des circonstances pénibles qui sont les vôtres pour participer plus résolument à la grâce du Christ vivant.

D'après Pierre Murlon Beernaert, p.73 et 87



## Premiers repères

**Trois brèves parties**, que nous pouvons aisément repérer, s'enchaînent :

- 4,12-19 : Invitation à **résister dans l'épreuve** avec la **fierté du nom de chrétien**, avec une structure trinitaire : la relation au Christ (4,12-13), à l'Esprit (4,14-16), à Dieu (4,17-19).
- 5,1-4 : **Recommandations aux Anciens** dont l'auteur fait partie.
- 5,5-11 : **Humilité et fermeté dans la foi**, car Dieu nous y a appelés.

La lettre se termine par une conclusion qui résonne avec l'introduction, et par une salutation finale (5,12-14).

### Appelés à l'humilité et à la confiance dans l'avenir

Nous arrivons au terme de notre lecture. Le ton devient plus pressant, comme si l'auteur prévoyait que les temps allaient devenir plus rudes pour les chrétiens de ces régions éloignées de Rome. On dirait qu'il éprouve des réticences à les quitter, à mettre fin à ses recommandations. C'est peut-être pour cela qu'il reprend le terme *bien-aimés* (comme en 2,11), qu'il s'adresse spécialement *aux anciens*, c'est à dire aux responsables des communautés, et qu'il recommande aux jeunes gens d'être dociles aux directives de ces responsables.

Cette fin de lettre est dominée par l'évocation de la fin de l'histoire (*eschatologie*). L'auteur l'utilise pour dire que, lors de la révélation de la gloire du Christ, les chrétiens maltraités seront dans la joie et l'allégresse (4,13), pour parler aussi du jugement de ceux qui les maltraitent (4,17-18), pour affirmer enfin que les responsables dévoués recevront une couronne de gloire quand paraîtra le souverain Berger.

D'après Yves Saoût, *La première lettre de Pierre*, p.17  
Lisons la Bible - Nouveau Testament – 4 - ACO

### Puisque vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous !

Cette formule, peut-être troublante, ressemble de très près à l'une des béatitudes annoncées par Jésus (Mt 5,11). En disant cela, Jésus faisait son propre portrait. Désormais, Pierre l'applique à tous ceux qui, à leur tour, portent le nom du Christ. S'ils sont unis à ses souffrances (liées à l'humiliation, au rejet...), ils seront également unis à la gloire, le jour où la vérité éclatera.

Il faut rester ferme là-dessus : la souffrance n'est pas un but en soi ! Si c'était le cas, Jésus n'aurait pas consacré sa vie publique à guérir, pardonner, redonner courage, accueillir les exclus de toute sorte... Les prophètes n'auraient pas non plus annoncé maintes fois le jour de Dieu comme celui de toutes les guérisons et de toutes les libérations. Le but, ce n'est pas la souffrance mais d'être uni au Christ et à Dieu dans l'Esprit d'amour, quelles que soient les circonstances, heureuses ou malheureuses, de notre vie.

D'après Marie Noëlle Thabut, *L'intelligence des écritures*, Tome1, p.353

### Responsable d'une communauté en butte à l'hostilité

L'encouragement que l'auteur de la lettre donne *aux anciens* doit être relié à ce qu'il vient d'évoquer : la souffrance des chrétiens. Pierre lui-même est présenté comme un *ancien*, lui-même marqué par les souffrances du Christ dont il a été témoin oculaire et dont il témoigne en souffrant encore pour l'Évangile.

La souffrance des chrétiens doit stimuler les responsables à veiller avec un élan du cœur (de bon gré) sur les brebis de ce troupeau de Dieu malmené. Qu'ils les aident à tenir bon, non par des attitudes autoritaires, mais en devenant des modèles de foi persévérante.

D'après Y. Saoût p.17

### Pour aller plus loin...

- **Béatitude de la souffrance (4,13-14)** : Voir Mt 5,11
- **Le modèle du Souverain Berger (5,4)** comme un écho à la parole du Christ à Pierre lui-même (Jn 21,15-17). Voir aussi Ez 34,23 ; Jn 10 ; Lc 15,3-7 ; Ac 20,28-31
- **L'élévation des humbles (5,5)** : Voir Jb 22,29 ; Es 57,15 ; Ps 138,6 ; Pr 3,34 ; Lc 1,52 ; 14,11 ; 18,14 ; Mt 23,12
- **Se décharger des soucis (5,7)** : Voir Ps 55,23
- **L'adversaire... comme un lion rugissant (5,8)** : Voir le Ps 22,14 (psaume de la passion)

### Quel lien entre souffrance et gloire ?

Dès la bénédiction initiale, la lettre de Pierre évoque ce lien (1,11) et renvoie fréquemment à la passion et à la résurrection de Jésus-Christ. Dans le Nouveau Testament, plusieurs passages font percevoir en profondeur **cette unité qui fait du chemin des souffrances de la passion (de Jésus) un authentique chemin vers « la Gloire »**. Cela se lit en particulier au cœur du récit des disciples d'Emmaüs (Lc 24,25-26). Un parallèle peut aussi se faire avec l'évangile de Marc, après les annonces de la passion par Jésus.

Il est essentiel de marquer la différence entre le temps d'avant Pâques, celui des événements vécus (la non compréhension de Pierre et des disciples, et le tragique des événements entraînant la mort du Maître), et le temps d'après Pâques, celui d'une relecture des événements qui en saisit tout le sens, avec le don de l'Esprit Saint à la Pentecôte. Pierre, selon les Actes des Apôtres, a alors reconnu l'accomplissement de ce que le prophète Joël avait autrefois annoncé. Un tel parcours a assurément demandé tout un temps de maturation. **Peu à peu, les premiers chrétiens ont pu réaliser à quel point les « vues de Dieu » n'étaient pas du tout les « vues humaines. »**

Au départ souffrance et gloire s'opposent ; à vues humaines, elles sont irréconciliables ! Et pourtant... La tradition de Pierre qui l'a bien compris affirme que le chemin de Jésus fut réellement un chemin qui n'a pas évité la souffrance : Jésus est reconnu comme le « serviteur souffrant ». Dès lors, pas question d'imposer ni d'exercer quelque pouvoir autoritaire. Il nous faut vivre de la foi-confiance en Jésus Christ, en suivant le chemin qui fut le sien, car Il était vraiment l'Envoyé de Dieu.

D'après Pierre Murlon Beernaert, p.87 ss



Icone de la Trinité  
Wikipédia

### Les chrétiens, en relation avec le Christ, l'Esprit, et le Père

Le début de ce dernier encouragement a une structure trinitaire remarquable, proche de celle de la bénédiction initiale (voir D1/3).

Pierre commence par évoquer la relation des chrétiens au **Christ**, la communion à ses souffrances, et l'invitation à la joie qui, dès maintenant, peut être éprouvée au cœur-même de l'épreuve et qui exultera lors de la révélation finale de la gloire.

Puis vient la relation à **l'Esprit** : les chrétiens sont heureux parce que l'Esprit de la gloire (de Dieu) repose sur eux, c'est à dire qu'il les investit d'une dignité particulière et les accompagne dans leur mission de témoin. Enfin, pour la relation à **Dieu**, Pierre reprend le thème du jugement. Selon la tradition, il commence par la maison de Dieu (Ez 8,11) à laquelle Pierre a identifié la communauté chrétienne. Les chrétiens confrontés à la souffrance sont invités à s'en remettre avec confiance à la fidélité du Créateur. C'est un acte de foi et d'abandon en Dieu qui aura le dernier mot.

D'après Paul Bony, p. 165

### Une conclusion qui rappelle le but de la lettre :

Avant de quitter ses correspondants, l'auteur rappelle pourquoi il a écrit *ces quelques mots* : c'est pour les encourager à progresser dans une foi ferme, et pour leur attester qu'ils sont dans la grâce de Dieu. Ils auraient pu en douter à cause de leurs souffrances. Mais recevoir un encouragement de Rome, ville liée au nom de Pierre désormais, mais qui est aussi une *Babylone* où les chrétiens ne sont pas mieux acceptés, doit les affermir dans cette paix accordée à tous ceux qui sont en Christ.

D'après Yves Saoût p.18



En ce monde vous êtes dans la détresse,  
mais prenez courage, j'ai vaincu le monde !

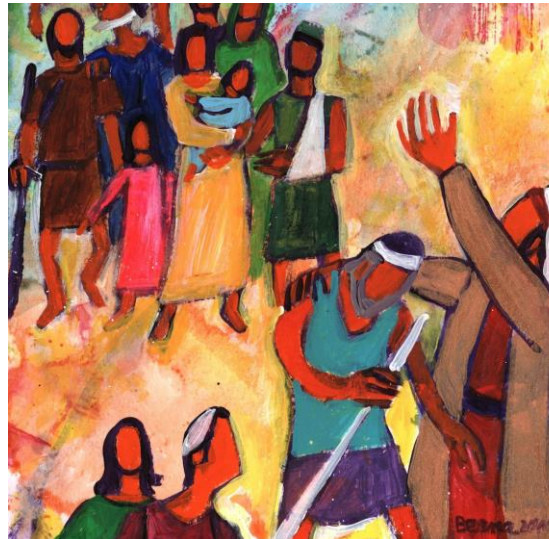
Jn 16,33

## Jésus... un infatigable espérant !

Pour **Jésus**, toute vie avait un sens : dans les multiples situations qu'il a rencontrées, il a **toujours montré des signes d'avenir**. Pour lui, la fatalité n'existait pas, et les choses n'étaient pas écrites d'avance : il guérissait les malades ; il réconciliait les personnes exclues ; il rendait un avenir d'espérance à celles et ceux qui en étaient dépourvus. Jésus a tout fait pour que chacun(e) puisse relever la tête et reprendre confiance... **L'Espérance, pour lui, était d'annoncer le « règne de Dieu » qui s'était approché et de témoigner du Dieu d'Alliance comme un Père, Dieu d'amour, de pardon, de paix...**

L'espérance biblique et chrétienne ne renvoie pas à une vie dans les nuages, avec le rêve d'un futur meilleur et d'un monde parfait ! Elle n'est nullement la projection de ce que nous voudrions tellement être ou faire... Mais elle donne son poids et sa vraie dimension d'éternité à nos vies : **fondée sur la foi au Seigneur Jésus-Christ, l'espérance est ainsi une manière de vivre, une façon d'être**. Elle représente bien une authentique source d'énergie qui nous amène à vivre autrement, sans suivre les exigences d'une société beaucoup trop fondée sur l'avoir et la compétition.

D'après Pierre Mourlon Beernaert, p.99



Bernadette Lopez- Evangile et peinture – cath.ch

## Chant

En Toi j'ai mis ma confiance,  
ô Dieu très saint,  
Toi seul es mon espérance  
et mon soutien,  
C'est pourquoi je ne crains rien,  
J'ai foi en Toi, ô Dieu Très Saint.  
C'est pourquoi je ne crains rien,  
J'ai foi en Toi, ô Dieu Très Saint.

DEV 132 – L'Emmanuel

Espérer, ce n'est pas se mentir ou se voiler la face, mais croire que l'amour est plus solide que le reste. [...] Quand le monde nous fait peur, que tout va mal, l'espérance chrétienne nous pose une question très simple : comment faire de tout cela une occasion d'aimer davantage ?

D'après Adrien Candiard – *Veilleur, où en est la nuit ?* – p.78

## Prière d'espérance

Seigneur, [...]  
Donne-moi un cœur trop large pour ruminer mes peines,  
trop noble pour garder rancune,  
trop fort pour trembler,  
trop ouvert pour le refermer sur qui que ce soit.  
Seigneur, je te demande ces grâces  
pour tous les hommes qui luttent aujourd'hui  
afin que diminue la haine et que croisse l'Amour.  
Ouvre nos yeux à l'Invisible  
pour que rien n'arrive à ébranler l'optimisme  
de ceux qui croient en Toi et qui croient en l'Homme,  
qui espèrent en Toi et espèrent en l'Homme.

Sœur Emmanuelle

## Chrétiens, témoins de l'Espérance avec la première lettre de Pierre

Un bilan pour un élan

« Comme nous l'avons découvert ensemble, de façon typique Pierre invite à rendre compte, non de la foi comme on s'y attendrait, mais de l'espérance qui est en nous (3,15). C'est donc cette espérance faite de dignité et de courage qui attire l'attention et provoque le questionnement. Tout chrétien doit être prêt à répondre au défi, par sa conduite de chaque jour plus encore que par ses paroles. » D'après CE n°47, p.48

L'Espérance fut le fil rouge choisi pour ce parcours autour de la première lettre que Pierre a adressée aux communautés chrétiennes dans l'épreuve.

**Qu'avons-nous découvert ? Que retenons-nous pour nous aujourd'hui ? Quelle est notre espérance ? De quoi portons-nous témoignage ?**

**Et si, pour terminer, nous regardions la première lettre de Pierre avec deux nouvelles clés : le discernement et la fraternité ?**

Dreamstime.com



### Discerner !

**Le témoignage le plus fort des chrétiens aujourd'hui doit être celui d'une espérance éclairée et volontaire.** Non pas une espérance naïve, inconsciente, comme si nous devions bêler « espérance, espérance ! » quand d'autres crient « malheur ! malheur ! ».

Nous ne sommes pas moins lucides que d'autres, et **notre tâche est toujours de discerner avec tous les autres ce qui est bien et ce qui est mal**, en nous rappelant que le bon grain et l'ivraie poussent toujours ensemble, et d'abord en nous-mêmes.

Où sont les limites ? Où est l'inacceptable, l'intolérable ? Quand ils apparaissent, il faut résister... **Nous avons la responsabilité de notre espérance, elle nous engage... Nous pouvons et devons regarder notre humanité avec confiance...** parce que nous croyons que le Dieu de la vie la travaille irrésistiblement en son cœur-même.

Ce que je vous dis à vous, je le dis à tous : « Veillez ! » Nous sommes toujours guettés par le sommeil, l'assoupissement, le relâchement de l'attention.

Nous sommes appelés à l'éveil, à discerner le sens de ce qui se passe, de ce qui nous arrive, à comprendre ce qui fait la nuit, ce qui épaissit l'obscurité du monde et de nos cœurs, et où sont les signes du jour qui point. La parole du Christ nous établit comme **des veilleurs qui scrutent ce temps pour y discerner les signes de ce qui advient, de l'enfantement du monde.**

D'après Bernard Poupard – *Dieu à fleur d'homme* - Editions Saint Augustin - 2004

### Une lettre qui appelle à la fraternité !

Dans le Nouveau Testament, 1P est seul à faire de la communauté chrétienne locale, l'expression concrète de la fraternité : elle est « fraternité » ; et la diaspora est une fraternité mondiale.

**La fraternité a été perçue par les païens comme caractéristique des premiers chrétiens :** « Leur premier législateur les a persuadés qu'ils sont tous frères les uns des autres » (Lucien de Samosate, vers 150).

C'est bien là le ressort de leur fraternité : elle n'est pas commandée seulement par leur situation précaire et menacée, **elle est la conséquence de la nouvelle naissance qu'ils ont reçue, lors du baptême**, de la Parole vivante et permanente de Dieu, et c'est la raison pour laquelle ils sont appelés à s'aimer les uns les autres d'un amour fraternel sans défaillance (1P 1,22). Les enfants de Dieu sont des frères, des vrais frères, sans masque, avec ferveur et pour de bon. [...] **L'union des cœurs et des pensées suppose l'estime du frère avant soi-même.** L'humilité est le meilleur antidote contre les rivalités et les conflits ; c'est l'invitation de 1P à se soumettre les uns aux autres.

**L'amour fraternel manifeste son authenticité aussi en partageant les souffrances d'autrui**, en étant en communion aux souffrances qui affectent les chrétiens de la communauté locale comme celles de la diaspora de par le monde, dans la conscience d'être soumis aux mêmes épreuves (1P 5,9).

D'après P. Bony, p.127

L'adjectif « fraternel » (en grec *philadelphoi*) n'apparaît qu'une fois dans le Nouveau Testament, en 1P 3,8.

La « fraternité » revient 2 fois dans 1P : en 1P 2,17, pour désigner la communauté locale, et en 1P 5,9, pour désigner la communauté dispersée à travers le monde.



Cathobel.be

Chrétiens, témoins de l'Espérance...

**Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la détresse, persévérants dans la prière.**

Rm 12, 12